

Périgord pour tous

Périgord pour tous. Ce pourrait être un slogan, mais c'est d'abord le reflet d'une exceptionnelle diversité, qui permet au visiteur, particulièrement choyé par les structures d'accueil, de musarder au gré de son esprit, de ses pas, dans les passionnants méandres d'une histoire fertile en témoignages architecturaux, ou les charmes opulents d'une géographie aux multiples facettes. S'il ne propose ni clapotis balnéaires ni schuss des pentes enneigées, le Périgord dispose d'arguments si séduisants qu'il attire chaque année plus de trois millions d'hôtes, et s'impose en douceur comme indispensable étape, ou bienveillant refuge.

Un Périgord pluriel

On a pris l'habitude, pour les présentations touristiques, de diviser le Périgord, cette ancienne province recouverte depuis 1790 par le département de la Dordogne, en quatre vastes zones : le Périgord vert, bourrelé de hautes collines et semé de prairies verdoyantes ; le Périgord blanc, qui doit sa couleur aux

affleurements calcaires de ses coteaux ; le célèbre Périgord noir, recouvert de sombres forêts de chênes verts ; le Périgord pourpre, comme les feuilles automnales du deuxième vignoble d'Aquitaine.

La réalité géologique s'avère encore plus complexe, et il est malaisé d'appréhender ce Périgord pluriel dans sa globalité.

Tourments et conflits

Son unité, il est sans doute plus judicieux de la relier aux hommes qui ont forgé son histoire. Des artistes de la préhistoire aux résistants de la Seconde Guerre mondiale, cette terre témoigne encore d'un concentré d'humanité. Située sur une ligne de fracture entre Anglais et Français qui lui vaudra trois cents ans de conflits dénoués en 1453 à l'achèvement de la guerre de Cent Ans, balayée par les tourmentes des guerres de Religion après avoir déjà subi au XIII^e siècle les foudres sanguinaires du chasseur de cathares Simon de Montfort, épuisée par les épidémies, elle a toujours été partagée entre une aspiration à la révolte symbolisée par les jacqueries de ses fiers Croquants, et un repli méfiant sur ses traditions. Celui-ci lui valut de demeurer longtemps à l'écart de la modernité, mais

préserva sans doute les bijoux dont elle se pare encore actuellement. À Sarlat, la ringueta, journée des jeux traditionnels, ou surtout la félibrée, fête itinérante et dernière grande célébration populaire de l'Occitanie avec son folklore fleuri et ses indispensables métiers désuets, sont symboliques de cet attachement à la mémoire – loin de tout passéisme, proclament leurs hérauts.

L'harmonie des paysages

Périgord vient de « Pétrucos », nom du peuple gaulois qui occupait l'équivalent du département de la Dordogne, formé par deux mots celtiques signifiant « quatre » et « rassemblement d'hommes ». Si nous avons choisi pour ce livre une présentation basée sur le cours des quatre principales rivières, donc des premiers axes de communication, c'est aussi pour vous faire ressentir, derrière l'harmonie reposante des paysages, la palpitation d'une âme séculaire.

Le réseau hydrographique de la Dordogne s'écoule vers l'ouest, et déjà les hommes préhistoriques en parcouraient les vallées nourricières, qui jouèrent un grand rôle économique dans l'histoire moderne, par le transport des marchandises vers

les ports atlantiques, et la fourniture d'énergie nécessaire à l'alimentation des forges, des moulins, des papeteries.

Sites troglodytiques, châteaux forts plus tard agrémentés des libéralités de la Renaissance, apparurent pour surveiller et défendre ces couloirs stratégiques, qu'ils constellent aujourd'hui de leurs grâces apaisées.

Alors, que vous contempniez, perché sur le belvédère de Marqueyssac, les grandioses perspectives de la vallée de la Dordogne, que vous succombiez à la tentation sauvage des gorges de l'Auvézère, aux humbles beautés du « patrimoine de pays » ou aux bontés capiteuses du vignoble de Bergerac, que vous vaguiez au long des venelles médiévales de Périgueux ou Sarlat, jamais vous n'aurez ici le sentiment d'arpenter une procession de sites désincarnés. En une alliance subtile entre nature et histoire, scellée de gastronomie généreuse, ce « Périgord pour tous » vous imprégnera de son épicurienne sérénité.

